

parole, ni la tendresse de son Cœur ne se répandront pour la réjouir et lui faire fête, dans une âme que n'aura pas ordonnée et pacifiée la charité fraternelle.

Réparons avec Marie, si humiliée de la manière dont nous recevons son Fils ! N'abandonnons pas pour cela la communion, mais purifions-nous avec plus de soin, nous efforçant d'aimer Dieu plus que tout, et le prochain comme nous-mêmes pour l'amour de Dieu.

IV. — Prière.

DEMEUREZ AVEC NOUS !

Marie resta trois mois chez Elisabeth ; Jésus y resta aussi en Marie, continuant de vivre d'adoration et d'amour pour son Père dans ce chéri tabernacle, et de sanctifier Elisabeth et Jean par ce virginal sacrement de son premier amour.

Une visite de trois mois ! Les dons de Dieu sont durables de leur nature, parce qu'ils descendent de ces cimes éternelles où rien n'est passager ; mais, une fois entre nos mains, leur durée dépend de notre fidélité à les garder.

Il en est ainsi du don de la communion : son fruit est la vie, et la vie éternelle ; mais, hélas ! combien qui, l'ayant reçue, retombent aussitôt dans la langueur et même dans la mort !

Ce à quoi nous devons tendre par conséquent dans la communion, ce qu'il faut demander avec instance à Jésus par Marie, c'est de nous rendre tels, qu'il puisse prolonger sa visite, et demeurer s'arrêter, séjourner longtemps en nous.

Verbe incarné, fruit béni de la bénie Mère, demeurez donc en moi ! Que, combattant le péché et ses tentations, m'efforçant d'agir par amour pour vous, je demeure avec vous dans l'union étroite des pensées, des affections, des intérêts, des peines et des joies !

Marie, ô vous dont Jésus accomplit tous les désirs et exauce toutes les prières, gardez et faites mûrir en mon âme ce fruit de la communion.

Prions pour que le devoir de l'action de grâces après la communion soit mieux compris, plus fidèlement observé, et que les illusions lamentables où l'on se réfugie pour s'en dispenser soient dissipées !